

Cinéma

Visions du Réel prime un docu social lausannois

Le festival nyonnais a distingué *La clé de la chambre à lessive*, un film au décor multiculturel: le No 85 de la rue de Genève

Karim Di Matteo

On peut y voir la simple histoire d'un immeuble lausannois à la réputation sulfureuse, le 85, rue de Genève. La cohabitation entre les locataires à l'assistance sociale et les prostituées des salons de massage installés dans les caves a fait couler beaucoup d'encre dans la presse ces dernières années.

Les réalisateurs de *La clé de la chambre à lessive* - Floriane Devigne et Frédéric Florey - ne font pas mine de passer ce contexte sous silence. Mais dans ce contexte sous silence, ils s'étaient fixé un autre objectif. Celui de saisir la tension entre, d'une part, la normalité des existences qui défilent devant leur caméra postée en plan fixe et, d'autre part, leur marginalité. Le choix s'est avéré payant: le festival Visions du Réel a attribué hier au duo de réalisateurs le Grand Prix SRG SSR du meilleur long ou moyen métrage suisse.

«La clé de cette chambre à lessive est le symbole de la norme», explique Floriane Devigne. Dans cet espace étroit et froid, chacun cherche à faire sa place, à imposer ce qu'il est, dans un foisonnement de problématiques personnelles, qui s'entrechoquent. Le cycle immuable du tambour de la machine à laver vient rappeler le brassage sans fin de ce quotidien fait d'échanges multiculturels, d'indifférence, de coups de gueule, de rêves d'avenir radieux et d'aveux de désespoir.

Dans le rôle de la confidente et souffre-douleur, Claudina, une montagnarde de bonne volonté et de grand cœur venue du Cap-Vert, veille à limiter le risque d'explosion émotionnelle. Avec plus ou moins (mais moins que plus) de succès.

Un tournage «toléré»

La coréalisatrice Floriane Devigne se souvient d'avoir évolué elle aussi quelques années «en marge» lors de sa jeunesse lausannoise punk underground. Via ce film, la jeune femme, qui vit à Paris, avoue avoir opéré «un retour au pays natal». Durant les sept semai-



Avec leur documentaire tourné à la rue de Genève 85, Floriane Devigne (photo) et Fred Florey ont obtenu hier à Nyon le Prix du meilleur long ou moyen métrage suisse. PHILIPPE MAEDER



La buanderie devient un lieu de cristallisation des tensions qui règnent dans le quotidien des résidents de l'immeuble. DR

nes de tournage, elle a cherché à ouvrir ce lieu stigmatisé, à le décloisonner. «Exploiter l'aspect sensationnel aurait été facile, mais ce n'était pas notre but, assure-t-elle. Nous avons voulu un film choral, qui capte les relations de ces locataires, leur façon de vivre ensemble.»

Ces intentions humanistes n'ont pas évité à l'équipe de tournage les réactions d'agacement et les incitations à plier bagage des résidents et même du propriétaire. «Il a fallu s'imposer, la glace a été très épaisse.»

La clé de la chambre à lessive, à visionner au Zinéma (rue du Maupas 4) ces deux prochaines semaines, tous les soirs à 20 h.

«Cinq films suisses, c'est inattendu»

● **Bilan** «Cinq films suisses au palmarès, c'est exceptionnel si on pense que le jury était international», confiait hier Luciano Barisone, directeur du festival Visions du Réel, à l'heure du bilan. Et quel palmarès, qui place en tête un film suisse pour la première fois depuis dix ans. Sans compter le bilan public (28 000 festivaliers, en augmentation de 10%).

Grand Prix du meilleur long-métrage de la compétition internationale: le Balois Ramon Giger (et le Zurichois Jan Gassmann) pour *Karma Shadub*.

«Ce cinéaste avait déjà été remarqué pour sa capacité à raconter les personnages avec une grande sensibilité - son premier film, *Ein ruhige Jacke*, avait reçu deux mentions spéciales à Nyon. Ici, la forme employée pour parler du conflit avec son père, le violoniste Paul Giger, devient un poème, c'est d'une très grande créativité.»

Trois autres films ont remporté des prix importants: *La clé de la chambre à lessive*, de Floriane Devigne et Fred Florey, le Grand Prix SRG SSR du meilleur film suisse. *Nwa-Manka-*

mana, de Laurence Favre, repart avec le Prix spécial La Mobilière du court-métrage le plus innovant et *Zum Beispiel Suberg*, de Simon Baumann, le Prix interreligieux. *Vaters Garten*, de Peter Liechti, a reçu le Prix spécial du jury - SSA/Suisse pour le long ou moyen métrage suisse le plus innovant, et *Frau Loosli*, de Nicole Vögele, le Prix de postproduction C-Side Productions pour le meilleur film suisse. Une mention spéciale est allée encore à *Cantos*, de Charlie Petersmann. **Jean Ellgass**

Les tracassets entrent en compétition à Epesses

Le fameux championnat de mobylettes à trois roues se dispute aujourd'hui dans les vignes d'Epesses. Nouveauté cette année, le public pourra voter par SMS pour le plus bel engin

La drôle de compétition se dispute tous les deux ans dans le vignoble d'Epesses. La 18e édition des Championnats du monde des tracassets a lieu aujourd'hui dès midi, au village.

La course est unique au monde. Et pour cause: les engins utilisés ne se trouvent qu'en La-Vaux. Les organisateurs décrivent les tracassets ainsi: «Il s'agit d'un croisement entre un tracteur agricole et la pétrolette d'antan.» Cette bécane, qui date des années 1950, est principalement utilisée à des fins viticoles.

Le ski-club d'Epesses, qui a repris l'organisation de la compétition depuis 2005, essaie d'améliorer la formule. «Cette année, nous avons voulu recentrer la manifestation sur les spectateurs», explique Louis Fonjallaz, porte-parole de ces Championnats du monde. Comme dans les télé-crochets, le public pourra voter par SMS pour le tracasset le mieux décoré. L'assistance aura l'occasion de faire son choix lors de la présentation des équipages et la parade d'avant-course.

Au vu de la météo peu joyeuse annoncée pour ce week-end, les organisateurs ont préparé un plan pluvie. Quelque 1500 places couvertes assureront le confort des spectateurs. **R.B.**

Vote SMS au No 939
Mot-clé: TRAC12
(Trac + No tracasset)

Des sacs-poubelle abandonnés à Renens

La Ville a renoncé à ramasser les ordures d'une PPE. Les sacs s'entassent sur le domaine public

Depuis près d'un mois, les ordures s'entassent régulièrement devant le parking d'un immeuble de Renens. Pourtant, les camions de la voirie communale passent devant comme si le monceau de sacs-poubelle leur était invisible, bien qu'il empiète largement sur le trottoir desservant le chemin du Chêne 7. Avec le retour du soleil, les odeurs se sont ajoutées à l'aspect visuel peu avenant. La cause de cette situation tient à un «dialogue de sourds» entre la Commune et les propriétaires.

L'immeuble en cause est une multipropriété occupée uniquement par des entreprises. Aucun habitant n'y est enregistré. De ce fait, la Commune n'a pas d'obligation d'y ramasser les déchets. «Les entreprises ne sont pas intégrées au système de ramassage régional», précise Jean-Marc Dupuis, municipal en charge de l'Environnement. Malgré l'absence de convention entre les propriétaires et la ville, les ordures étaient tout de même ramassées par la voirie de Renens. Lassées d'attendre que les propriétaires se réunissent pour s'acquitter de leurs frais de ramassage, les autorités ont décidé de ne plus desservir cette adresse dès le 1er avril.

«On a été invités à gérer ces poubelles de façon globale, dit Xavier Belair, administrateur de l'une des cinq PPE comprises dans ce grand



Spectacle peu ragoûtant au chemin du Chêne 7. DR

immeuble. Mais les copropriétaires ont refusé cette solution.» Un système de ramassage privé a donc été mis en place et passe trois fois par semaine. Mais il semble ne pas suffire. A peine débarrassés, les sacs-poubelle ne tardent pas à s'agglutiner autour des containers.

«C'est comme avec les tags, compare l'administrateur. Un sac-poubelle en appelle un autre.» Xavier Belair estime souffrir du tourisme des déchets et compte sur un geste de la Commune. «J'invite la voirie à ouvrir ces sacs et à amender ceux qui les déposent indûment», dit-il.

Peine perdue. La Commune fait savoir qu'elle n'ouvre que les sacs qu'elle est chargée de ramasser. «Il est du devoir des gérances de responsabiliser leurs locataires», considère le municipal Jean-Marc Dupuis. Pour lui, les copropriétaires doivent s'organiser. Sans quoi la Commune pourrait bien décider de faire le ménage elle-même, avant de leur transmettre la facture de ce travail supplémentaire. **A.DZ**

Lausanne

La maison des Lauriers résiste

La fronde se durcit contre la démolition de la maison des Lauriers, rue de la Pontaise. Un collectif d'habitants du quartier se mobilise depuis des années pour sauver cette bâtisse ancienne, amenée à laisser sa place à un immeuble. Grâce à leur opération «carafes d'eau», vendues par le restaurant Les Alliés, le collectif de riverains a récolté les 2500 francs nécessaires au dépôt d'un recours. Il a été déposé hier soir au Tribunal cantonal, rapporte la RTS. **M.N.**

Le chiffre

4000

C'est le nombre de spectateurs enregistrés par Unilive, premier festival gratuit open air de l'UNIL. «Nos objectifs sont largement dépassés», se réjouissent les organisateurs, qui admettent avoir été victimes de leur succès. «L'importante affluence a entraîné un épuisement d'une partie des stocks à une heure de la fin. Le lieu du festival s'est également avéré quelque peu étroit.» Ils prennent note pour l'an prochain. **M.N.**

Lausanne

Routes fermées pour les 20 km

Les 20 km de Lausanne perturbent la circulation, aujourd'hui. Trafic interdit dès 7 h sur la route de Vidy. Entre 16 h 30 et 19 h, trafic coupé sur l'avenue de Rhodanie, place de la Navigation, place du Port, quais d'Ouchy et de Belgique, Tour Haldimand, av. du Denantou, av. de l'Elysée, av. de Cour, av. des Figuiers et av. de Montoie. Les usagers en provenance de l'autoroute sont invités à quitter celle-ci à la sortie EPFL et à suivre les déviations. **M.N.**

Homophobie

Lausanne Kevin Jennings, pionnier de la prévention de l'homophobie en milieu scolaire et ancien vice-ministre adjoint de l'administration Obama, s'exprimera à l'UNIL sur le thème «Aborder la diversité sexuelle à l'école». Mercredi à 18 h 30. www.mosaic-info.ch. **M.N.**

Match d'impro

Lausanne Le grand match professionnel d'impro Suisse-Québec aura lieu ce dimanche à 18 h à la salle omnisports de la Vallée de la Jeunesse. Et non pas aujourd'hui comme l'annonçait l'édition d'hier. **M.N.**

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

LES PRODUCTIONS DE LA TRUIE PRÉSENTENT

THÉÂTRE DU JORAT
une scène à la campagne
Mézières / VD

20 ANS DE BONHEUR

Billetterie en ligne
www.theatredujorat.ch
T 021 903 07 55

NOUVEAU SPECTACLE

2-3-5 MAI